

ruisseau, dans lesquels se trouvaient abondamment du cresson et d'autres aliments tant végétaux qu'animaux. Le cresson d'eau est dévoré avec avidité par les canards qui y trouvent des myriades d'insectes aquatiques. On peut se faire une idée de l'emménagement adopté pour mes canards en examinant les deux figures ci jointes ; la première donne le plan d'ensemble, et la seconde une coupe horizontale de l'abri.

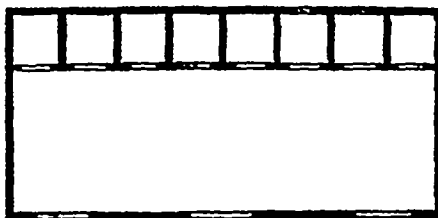
Pour loger 50 ou 100 canards, on donne à la bâtisse les dimensions suivantes : 30 pieds de long, 12 de large ; 4 pieds de haut sur le devant et 6 ou 8 en arrière.

Sur le devant s'ouvrent les portes et les fenêtres ; en arrière sont les nids en forme de boîtes ouvertes du côté des portes. En arrière de chaque nid, on voit une petite porte par laquelle on peut enlever les œufs des nids. Il est nécessaire de ne pas laisser sortir les canards avant qu'ils n'aient pondu, et l'on doit établir sur le devant de l'abri une petite cour fermée à l'aide d'une bande de toile métallique. Un filet ordinaire ne conviendrait pas parce que les canards passant leur tête au travers des mailles seraient exposés à les entremêler et à s'étrangler eux-mêmes.

Pour éviter tout danger, la toile métallique aura des mailles de 3 à 4 pouces.



Les Pékins sont bons pondeurs : pendant la première année de ponte ils donnent 60 à 80 œufs et 120 pour la seconde. Les plumes sont de la meilleure qualité, blanches avec un reflet crémeux, cinq sujets de cinq livres tués en hiver donnent plus d'une



livre de plumes en tout. Le mieux est de déplumer les canards quand la mue commence ; les plumes alors sont souples et s'arrachent aisément sans que l'oiseau en soit incommodé. Cette opération augmentera considérablement la production de la plume, et prévient une perte inutile. Autrement le duvet des canards serait épars sur le sol où il ne pourrait être ramassé.—*American Agriculturist.*

Les Volailles en France.

Nulle nation ne s'occupe autant de l'élevage des volailles que la France. On y regarde cet élevage comme une branche importante de l'économie rurale, et on l'y fait contribuer largement aux profits du cultivateur. Un journal français affirme que la France garde environ 45,000,000 de poules, produisant 3,000,000,000 d'œufs. On calcule que la valeur annuelle de volailles tuées est de \$30,000,000 et celles des œufs de \$36,000,000.

L'Angleterre seule importe annuellement de France 80,000,000 d'œufs. C'est une opinion arrêtée en France que l'avenir de la poule ne se renouvelle pas, c'est-à-dire, qu'une poule ne peut pondre pendant sa vie qu'un certain nombre fixe d'œufs et pas plus. Suivant le traitement qu'on lui fait suivre, elle pondra ses œufs dans un temps plus ou moins long. Si elle est mal nourrie et mal logée elle mettra quatre ou cinq ans à les pondre ; si d'un autre côté elle est bien nourrie et tenue chaudement, ses œufs se développeront plus rapidement, et se suivront de plus près.

La poule doit être traitée comme une machine, pour la production des œufs. De beaux œufs, enlevés du nid chaque

jour, et envoyés au marché tandis qu'ils sont indubitablement frais, commandent toujours un haut prix principalement en automne et en hiver.

Les variétés colorées se vendent sur nos marchés de Londres cinquante centins la douzaine, et on parvient difficilement à en fournir assez pour les demandes qu'on en fait.

En France presque aucun repas n'est complet sans qu'on y serve du poulet sous une forme quelconque ; c'est pour quoi l'élevage des volailles s'y fait sur une aussi grande échelle, et de si superbes volailles y sont produites. Le secret de cette supériorité réside dans le fait que les oiseaux sont nourris du jour qu'ils éclosent, et ne sont pas laissés à courir pour chercher leur nourriture, comme cela arrive sur la plupart de nos fermes.

La conséquence est qu'à trois ou quatre mois, un poulet est bon pour la table, et qu'à six ou sept mois, il est devenu un bel et pesant oiseau propre à l'exhibition.

Eau sédative (eau calmante).—C'est une eau médicale calmante au plus haut degré ; elle est très-peu coûteuse, peut être faite par n'importe qui, et aucune habitation, à la ville ou à la campagne, n'en devrait être dépourvue. Elle s'emploie en lotions ou en compresses pour tous les cas où il y a inflammation ou fièvre (fièvre cérébrale, apoplexie, palpitations de cœur, enflure des membres avec rougeur, éruption de la peau, érysipèle, piqûres d'insectes, morsures venimeuses, rhumatismes, crampes, entorses, courbatures, efforts, etc., etc.)

Voici comment le célèbre Raspail, qui a découvert les propriétés merveilleuses de l'eau sédative indique sa préparation pour une bouteille à brandy.

Ammoniaque liquide, 3 onces ou 9 cuillères à soupe pleines. Alcool camphré, un tiers d'once ou 1 cuillère à soupe pleine. Mettre dans la bouteille, boucher et agiter un instant.

Gros sel, une once ou une cuillère bien haute. On fait fondre le sel dans une chopine environ d'eau, on passe au travers d'un linge et on verse dans la bouteille, que l'on complète avec de l'eau ; on bouche, on agite et on serre dans un endroit frais pour l'usage. S'il se dépose des petites particules blanches, on agite la bouteille avant d'en faire usage ; si cette eau était trop forte pour certaines personnes délicates, il faudrait l'étendre plus ou moins d'eau.

Pour faire l'alcool camphré, on prend une roquille de whisky en esprit dans laquelle on fait fondre une once de camphre, on bouche bien et on serre dans un endroit frais.

Pour se servir de l'eau sédative en lotions, on en verse un peu dans un verre, on humecte un linge plié en quatre et l'on frotte la partie affectée. Pour la compresse, on humecte un linge plié en quatre et on le pose sur la partie malade.

Les effets calmants de l'eau sédative sont vraiment merveilleux, surtout si l'on fait suivre son application d'un frictionnement avec la pommade camphrée qui se prépare comme suit :

Pommade camphrée.—On prend quatre onces de saindoux que l'on fait fondre au bain-marie (1). Quand la graisse ressemble

(1) Quelques-uns de nos lecteurs peuvent se demander ce qu'on appelle bain-marie. C'est tout simplement un vaisseau que l'on place à l'intérieur d'un autre vaisseau plus grand. Puis on fait en sorte qu'